Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 6 (2004)

Heft: 6

Artikel: Deux voies parallèles

Autor: Fischer, Stephan

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995433

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sport d'élite et études

Deux voies parallèles

Les jeunes espoirs doivent concilier formation scolaire et sport d'élite. Souvent, leur choix se porte sur une école de sport qui leur offre un modèle didactique flexible. La Ville de Bienne démontre depuis dix ans qu'il est possible de mener à bien un plan de carrière dans une classe régulière.

Stephan Fischer

Au Gymnase de la rue des Alpes à Bienne, 590 adolescents préparent leur maturité ou un diplôme de commerce. 50 d'entre eux poursuivent parallèlement leur carrière de sportif ou d'artiste. Parmi eux, 36 sont intégrés dans le programme d'encouragement «Sport – Culture – Etudes» du Gymnase, pour lequel la métropole du Seeland a créé des conditions cadres. Ce programme qui s'adresse aux espoirs sportifs et artistiques réunit 103 talents dans neuf établissements scolaires biennois.

«Chez nous, des classes vouées au sport sont impensables vu la diversité des disciplines sportives et des niveaux de performances scolaires et sportives.»

Dans des classes régulières

A Bienne, on poursuit une démarche différente de celle des écoles de sport. Les jeunes talents sont intégrés dans des classes régulières comptant chacune un maximum de trois ou quatre adolescents doués pour le sport. Pas plus, car cela serait préjudiciable à un bon climat en classe. «Chez nous, des classes vouées au sport sont impensables vu la diversité des disciplines sportives et des niveaux de performance scolaires et sportives», précise Hansjörg Glutz, coordinateur du sport au Gymnase de la rue des Alpes et responsable de la coordination générale du projet biennois. «Nous mettons l'être humain au centre de nos préoccupations. Nous ne l'enfermons pas dans un ‹ghetto du sport› mais l'intégrons dans le tissu social d'une classe normale. Cela lui permet de mieux rebondir en cas de coup dur – par exemple en cas d'exclusion du cadre national, et donc du programme d'encouragement. Dans une telle situation, il est réconfortant pour l'élève de savoir qu'il peut continuer d'évoluer dans les mêmes structures scolaires et se concentrer sur ses examens dans un environnement familier.»

Souplesse à tous les niveaux

Deux conditions président à l'admission au projet d'encouragement du sport: justifier un potentiel sportif d'envergure nationale et bénéficier de la recommandation d'une fédération sportive. En même temps que les objectifs scolaires – à ce niveau, les conditions de promotion sont identiques pour tous les élèves –, les ambitions sportives sont revues tous les ans par le coordinateur du sport, conjointement avec la fédération sportive et les parents. Pour faire coïncider objectifs scolaires et sportifs, le coordinateur établit un emploi du temps individuel pour chacun des adolescents. Suivant les contraintes de l'entraînement, ce sont certains cours ou des demi-journées entières qui sautent. Les jeunes sportifs sont tous dispensés d'éducation physique. Ils rattraperont les matières manquées

Photos: Daniel Käsermann

soit seuls, soit au cours de soutien. Et Glutz de décrire l'une de ses tâches principales: «L'aménagement des horaires exige beaucoup de flexibilité de la part du corps enseignant. Il faut adapter les examens aux temps de présence des sportifs, organiser des sessions supplémentaires et proposer des cours de soutien. Cet effort de souplesse est tout sauf évident, il doit s'inscrire dans la durée.»

Idée développée en commun

Si Bienne a la réputation d'une ville ouverte au sport, cela tient pour Béatrice Sermet, rectrice du Gymnase de la rue des Alpes, à deux choses: sa situation à la frontière linguistique et sa proximité du centre suisse de compétence en matière de sport qu'est Macolin. Le gymnase pratiquant le bilinguisme – il y a des classes alémaniques, francophones, mixtes et bilingues –, il recrute des élèves dans tout le pays ou presque. «Les débuts de notre programme d'encouragement du sport remontent à 1994. C'est ici que Pascale Grossenbacher, qui a disputé depuis les Jeux olympiques en gymnastique artistique, a fait sa maturité. Quand elle a commencé son cursus scolaire, son père est venu nous trouver pour nous demander si nous ne pourrions pas proposer un programme spécial à sa fille, afin qu'elle puisse concilier entraînement et études sous un même toit. Avec le concours de la famille, nous avons conçu le projet d'étaler sur deux ans les matières d'une année scolaire. Puis nous avons soumis cette proposition à la Ville – à l'époque, nous

Plus de 40 écoles candidates

Swiss Olympic Talents, en coopération avec les fédérations sportives, l'Office fédéral du sport, les communes, les cantons et l'Aide sportive suisse, s'emploie à créer des structures ciblées pour encourager la relève sportive. En décernant les labels de qualité «Swiss Olympic Partner School» et «Swiss Olympic Sport School» à des établissements de formation dotés d'offres spécifiques pour les sportifs doués, il contribue à ce que ces jeunes talents puissent se concentrer sur leurs futures performances tout en préservant leurs chances d'aller au bout de leur cursus scolaire ou de leur apprentissage.

Les écoles détentrices du label assurent la formation scolaire et créent, grâce à des horaires de cours flexibles, des espaces libres pour des entraînements sportifs conduits par des spécialistes qualifiés. Leur offre englobe des cours de soutien dirigés, des emplois du temps assouplis, un allongement de la durée des études, un report ou un fractionnement des examens de fin d'études. Les écoles emploient un coordinateur chargé de veiller à un bon équilibre entre école, sport et environnement social. Les sportifs doués se voient offrir une planification de carrière complète et un suivi pédagogique; ils sont dispensés de cours pour leurs entraînements et leurs compétitions.

L'établissement candidat doit être reconnu officiellement par au moins un partenaire sportif. Une quarantaine d'écoles de toutes les régions du pays ont sollicité le label. Matthias Zurbuchen, responsable «Planification de carrière, Sport d'élite et Ecole» chez Swiss Olympic, mène les évaluations et examine les candidatures. Le label est octroyé pour une durée de trois ans dans une première phase, puis de cinq ans. «A long terme, notre but est de faire en sorte que chaque école possède un profil qui renseigne sur les disciplines sportives dans lesquelles elle est spécialisée et qui soit reconnu officiellement par les fédérations.» Un point crucial concerne la question de la péréquation intercantonale des frais d'écolage. Zurbuchen: «Tandis que le sport est organisé au niveau national, le système scolaire repose sur des structures cantonales, voire communales. Or, ces systèmes ne sont pas compatibles. Il manque une réglementation nationale des frais d'écolage. Certes, il existe depuis 2003 une ‹convention intercantonale concernant les écoles dotées d'offres spécifiques et structurées pour les sportifs doués›. Mais à ce jour, seuls huit cantons y ont adhéré. Comme, en plus, chaque canton décide des établissements qu'il entend reconnaître et subventionner, et que la convention ne précise pas le coût individuel d'une scolarité aménagée, cette péréquation ne fonctionne pas encore. Le label nous sert à définir les critères auxquels doivent répondre les écoles candidates, et la ‹Talent Card› le profil des jeunes espoirs à encourager, afin de donner aux cantons une base pour, un jour, régler la question de l'écolage à l'échelon national.»

YOU'VE GOT THE DRIVE TO LOOK GREAT

NAUTILUS: EQUIPMENT AND TRAINING PROGRAMS
TO MAKE YOUR DREAMS COME TRUE

NTR 800

NE 3000

NAUTILUS

Nautilus
Rue Jean Prouvé 6
1762 Givisiez
Tel: 026 460 77 66 Fax: 026 460 77 60
www.nautilus.com

L'Allemagne en avance

L'Allemagne a une bonne longueur d'avance dans ce domaine. La mise en place de groupes de promotion des talents a commencé dans divers états il y a déjà dix ans. Aujourd'hui, le seul Land de Rhénanie du Nord-Westphalie en compte pas moins de 700. Dans le Land de Hesse, un «club pour la promotion des révélations sportives dans les écoles publiques» a été créé il y a quatre ans. Les partenaires issus de l'école, du milieu associatif et des clubs ont travaillé conjointement à la conception de ces programmes de promotion des talents. Cette collaboration a donné naissance aux «groupes de promotion des talents» (en allemand: TAG) qui accueillent les enfants dès la première classe. Selon le site internet du club, «ce système permet d'acquérir les bases des principaux sports et constitue ainsi le point de départ méthodique d'un processus d'entraînement régulier et à long terme». A partir de la 4e classe, les élèves sont aiguillés vers des groupes de promotion des talents spécifiques. Il peut paraître quelque peu contradictoire au premier abord que les TAG soient accessibles aux élèves du primaire motivés et doués pour le sport. A ce propos, l'équipe de rédaction de l'ouvrage *Vielseitige sportartübergreifende Grundausbildung* (Formation de base générale pour tous les types de sports) publié par le ministère de la culture hessois, constate qu'une «formation sportive à long terme axée sur le développement des talents (...) devient peu crédible et pédagogiquement douteuse dès lors que des critères de sélection sévères (tests, etc.) sont appliqués à l'entrée» (page 15). L'évaluation des dons et des intérêts ne doit pas se faire au moyen de tests mais «être confiée aux chefs des groupes de promotion des talents» (page 15).

Plus d'infos sous:
www.talentfoerderung-in-hessen.de
(site en allemand)

n'étions pas encore un gymnase cantonal mais municipal. Le renom de Pascale Grossenbacher nous a beaucoup aidés à convaincre les autorités. Elle a pu ainsi passer sa maturité, et mener sa carrière sportive après avoir posé, en somme, les jalons de notre programme d'encouragement.»

«L'aménagement des horaires exige beaucoup de flexibilité de la part du corps enseignant.»

Label en signe de reconnaissance

En visant le label «Swiss Olympic Partner School», Béatrice Sermet et Hansjörg Glutz espèrent obtenir la reconnaissance de l'œuvre pionnière entamée il y a dix ans. Un autre effet souhaité serait la résolution du problème de la péréquation intercantonale des frais d'écolage. Les échos émanant des parents, des fédérations et des sportifs eux-mêmes sont très positifs. Timo Känzig (hockey sur glace) et Michelle Meuter (natation), qui ambitionnent tous deux, à 16 ans, de rejoindre l'élite, sont convaincus du modèle biennois: «Ce qui nous arrange surtout, c'est la facilité avec laquelle sont réglées les absences pour compétition.» Sermet et Glutz y voient pourtant encore une marge de progression: «En améliorant notamment la communication au sein des classes, nous créerons chez les élèves et les enseignants un climat de compréhension encore meilleur pour ces absences.» **m**

Bibliographie:

■ ***Martin, D.; Kaross, S.; König, K; Simshäuser, H.:*** *Handbuch vielseitige sportartübergreifende Grundausbildung. Trainingsmodelle für die Talentaufbaugruppen. [Modèles d'entraînement pour les groupes de promotion des talents] Institut hessois de planification de la formation et de développement scolaire, Wiesbaden, 1994. 290 pages.*